

URSULA MUMENTHALER RÉFLEXIONS ÉCOLE DES BOUDINES

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN



TEINTE	S 1050 - Y NCS
MUR + PLAFOND	123 M²
PEINTURE	30 L HERBOL ZENIT PU 10
SOL	14.4 M²
MATÉRIAU	RÉSINE SYNTHÉTIQUE
RIDEAU	322×1'400 CM
MATÉRIAU	VELOURS JAUNE 322×6'300 CM
BANQUETTE	42×300×90 CM
MATÉRIAUX	SIMILICUIR JAUNE + STRUCTURE MÉTALLIQUE THERMOLAQUÉE
TABLEAU	200×345 CM

*“La bande jaune crée un espace dans l’espace.
Dans cet espace, le tableau photographique crée
un autre espace, reproduisant des fragments
de l’installation intégrée à l’architecture.”*

— Ursula Mumenthaler





URSULA MUMENTHALER
RÉFLEXIONS
ÉCOLE
DES BOUDINES

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN

Cette plaquette a été imprimée à 500 exemplaires,
dont 30 numérotés & signés par Ursula Mumenthaler.

© 2016 FACM

Fonds d'art contemporain

Ville de Meyrin · rue des Boudines 2 · 1217 Meyrin

directrice de la publication: Camille Abele

photographies: Ursula Mumenthaler · 2^e couverture, pp. 10-11, 12(a)+13, 28+29, 34+35, 36-37, 42-43,
44(a+c)+45, 46(b)+47, 50-51, 54+55, 56+57, 58+59, 60, 67, 68

Laurent Barlier · couverture, pp. 4-5, 8-9, 12(b), 14-15, 16-17, 21, 22-23, 24+25, 30-31, 40-41,
44(b), 46(a), 48-49, 61, 62-63, 66, 69, 70-71, 74-75, 78-79

conception & réalisation: binocle

relecture: Isaline Vuille

impression: Atar Roto Presse SA, Genève

reliure: Reliure Service SA

ISBN 978-2-8399-1884-8

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a été créé en 1984 afin de contribuer à la qualité artistique des édifices publics ainsi qu'à la mise en valeur des rues, places et sites municipaux, et d'enrichir le patrimoine artistique de la commune.

Il est animé par une commission constituée d'artistes et de spécialistes en art, de représentants des autorités municipales et de services de la ville de Meyrin.





DONNER ACCÈS AUX ŒUVRES CULTURELLES DANS LA PROXIMITÉ DES LIEUX DE VIE DES HABITANTS DE MEYRIN ET, PARFOIS SANS EN AVOIR L'AIR, PROVOQUER

AVANT-PROPOS

Nathalie Leuenberger – conseillère administrative

la rencontre des personnes et de l'art contemporain. Poursuivant sa mission avec enthousiasme et sérieux, le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a initié un concours d'intervention artistique destiné au bâtiment de l'école des Boudines, dont la rénovation vient d'être achevée. Des travaux exigeants pour cet objet patrimonial, protégé par le plan de site de *Meyrin-Parc* et, surtout, d'une valeur inestimable dans le cœur de bien des Meyrinois.

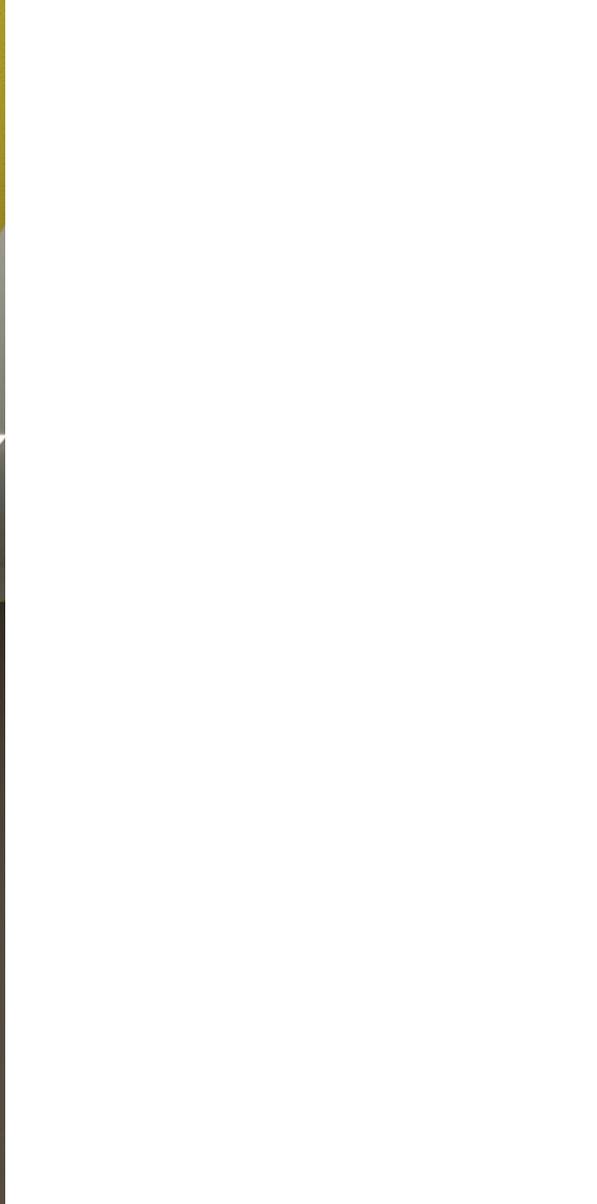
C'est pour sa qualité de mise en valeur de l'architecture moderne typique des années 1960 que le projet *Réflexions* d'Ursula Mumenthaler a été sélectionné à l'unanimité par le jury. Séduit par sa proposition d'intervenir par la mise en scène d'un espace dans l'espace, le choix du jury a aussi été marqué par l'esthétique minimaliste du projet.

Accueilli par un sas jaune dont le rayonnement déborde discrètement du cadre et fait se relier les époques d'hier et d'aujourd'hui, le visiteur pénètre l'espace de l'installation. Proposition lui est faite alors de poser un instant son regard sur cet espace gigantesque, pour être attiré ensuite par les détails soignés qui se prolongent jusque dans le rideau dissimulant l'aula, l'invitant naturellement à reprendre son chemin.

L'œuvre, ainsi pensée et réalisée, présente une qualité inclusive qui entre en harmonie avec les valeurs du bien vivre-ensemble chères à la population meyrinoise, précisément celles que nous souhaitons pour animer un bâtiment public.











AU DÉBUT DES ANNÉES 1960, GENÈVE RENCONTRE UNE GRAVE PÉNURIE DE LOGEMENTS. UNE STRATÉGIE DE CITÉS SATELLITES EST MISE EN PLACE

LES BOUDINES

Patrick Aeby – architecte · Aeby Perneger & Associés SA

et la commune de Meyrin accueille la première d'entre elles. Plusieurs réalisations d'envergure suivront parmi lesquelles le Lignon – que nous devons également à Georges Addor. L'architecture des années 1960 à Genève, et plus particulièrement celle de Georges Addor, se caractérise par une radicalité inédite et inégalée. Elle témoigne d'une forme de foi dans l'avenir et de courage décomplexé qui sont probablement la marque de cette époque, faite d'optimisme et de conquête pour les économies occidentales. Avec le recul, ce qui frappe dans la production de Georges Addor et de ses complices occasionnels, c'est une sensibilité au contexte, un refus de toute ostentation ainsi qu'un recours pertinent et mesuré aux innovations technologiques. Cette production architecturale, ambitieuse et raisonnée, trouve aujourd'hui à nos yeux un intérêt tout particulier et c'est donc avec enthousiasme que nous avons choisi de nous mettre à son service le temps de la rénovation de l'école des Boudines.

Le groupe de neuf immeubles que comprend le projet *Meyrin-Parc* constitue un témoin majeur des qualités de la production urbanistique et architecturale genevoise de cette époque. La forme urbaine est saisissante, elle ne recourt pourtant qu'à des volumes simples, une série de parallélépipèdes, alignés et décalés, disposés obliquement par rapport au réseau routier. Détachés du sol, les volumes purs semblent flotter sur la plaine. Lors de l'arrivée en automobile l'effet produit est puissant, il a résisté aux atteintes du temps et de l'évolution

des usages. La planéité des façades ainsi que le choix des matériaux, l'aluminium et le verre, évoquent le monde aéronautique de l'aéroport voisin et procurent à l'ensemble une netteté et un fort degré d'abstraction. L'école des Boudines vient compléter l'ensemble de logements avec cohérence. Tout en recourant à une gamme de matériaux et un registre formel identiques aux immeubles de logements voisins, les architectes sont parvenus à conférer une stature d'équipement public à cet édifice.

L'école des Boudines des architectes Addor, Gaillard, Malnati et Payot constitue, avec la première phase de la cité satellite, réalisée dès 1960 par Addor et Payot, un ensemble remarquable aujourd'hui protégé par un plan de site intitulé *Meyrin-Parc*. L'école des Boudines a traversé les années sans dommages majeurs et conserve une grande pertinence dans son rapport au contexte naturel et bâti. Sa rénovation permet à cet édifice public de retrouver une cohérence avec son contexte économique et social, celui des années 2010.

L'intervention de Madame Mumenthaler est fondée sur une lecture précise de l'espace proposé aux artistes, le vaste foyer de l'aula. Cette œuvre, tout en retenue et précision, introduit un dialogue avec l'architecture qu'elle révèle. Elle contribue avec élégance à la requalification de l'entrée de l'aula et son foyer et souligne la vocation publique de cette salle destinée à accueillir de nombreux événements à l'avenir.



“L’architecture des années 1960 à Genève se caractérise par une radicalité inédite et inégalée. Elle témoigne d’une forme de foi dans l’avenir et de courage décomplexé [...]”

— Patrick Aeby

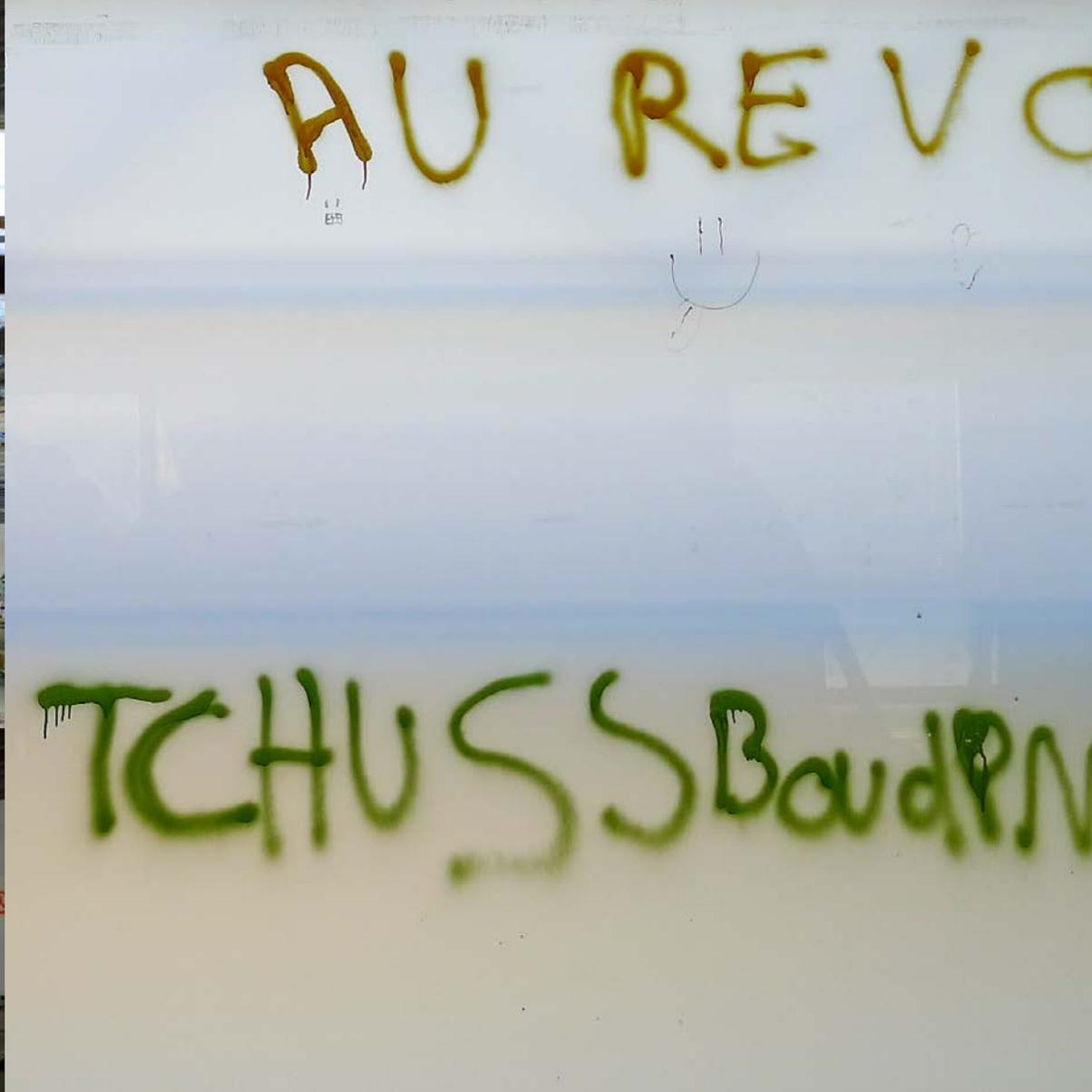




¶ *En amont de toute réflexion sur l'intervention artistique dans le hall et le foyer de l'aula de l'école des Boudines, Ursula Mumenthaler s'est mesurée au lieu en friche, a observé l'environnement, les constructions avoisinantes.*

Alors que les architectes débutaient la rénovation, elle procédait à un inventaire visuel des données présentes, se laissait imprégner par l'alternance des pleins et des vides des volumes, par l'ordonnance stricte d'éléments verticaux et horizontaux, en contraste avec la diagonale de la rampe d'escalier. Elle a observé tout particulièrement les jeux d'ombre et de lumière suscités par la façade vitrée, dont la structure rigoureuse est redoublée contre les murs par le soleil éblouissant...

— Myriam Poiatti





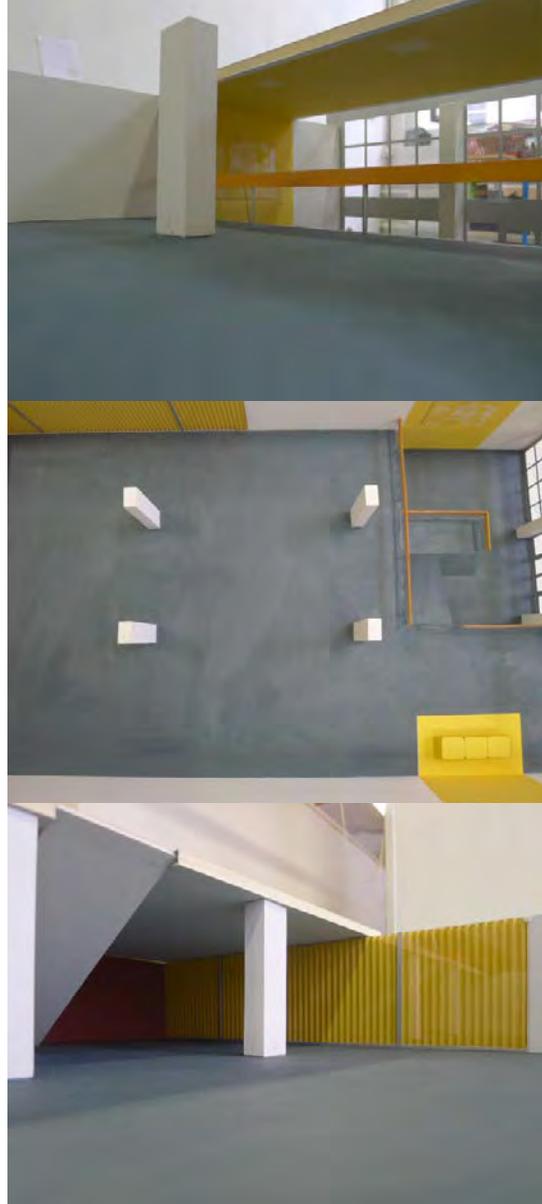
OF DUTY
N3

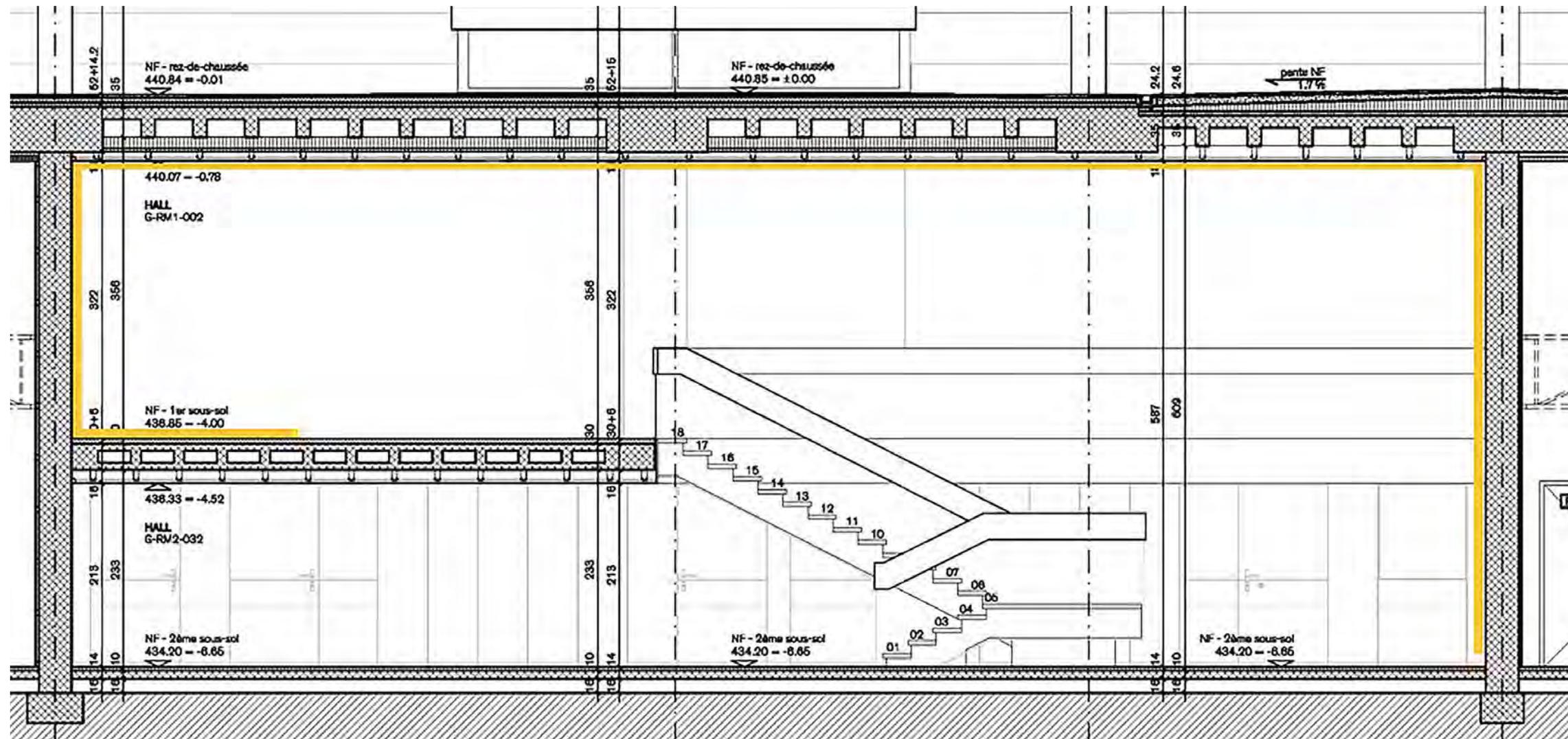
BLACK IS

¶ Conception et mise en forme progressives de l'installation résultent des allers-retours entre le foyer des Boudines et l'atelier d'Ursula Mumenthaler ; au cours de ce lent processus, l'œuvre intégrée à l'architecture a pris forme à travers plan et maquette, pour être ensuite transposée dans l'espace réel.

Lors de cette mise en situation réduite en trois dimensions, les photographies sont utilisées comme des croquis. Cette phase fondamentale représente un temps d'essais, indispensable pour ressentir et tester les volumes des éléments constitutifs de la future intervention. Il permet d'évaluer leur occupation spatiale et trouver leur juste emplacement, et aussi de vérifier la pertinence du choix des matériaux et de leur couleur.

— M.P.





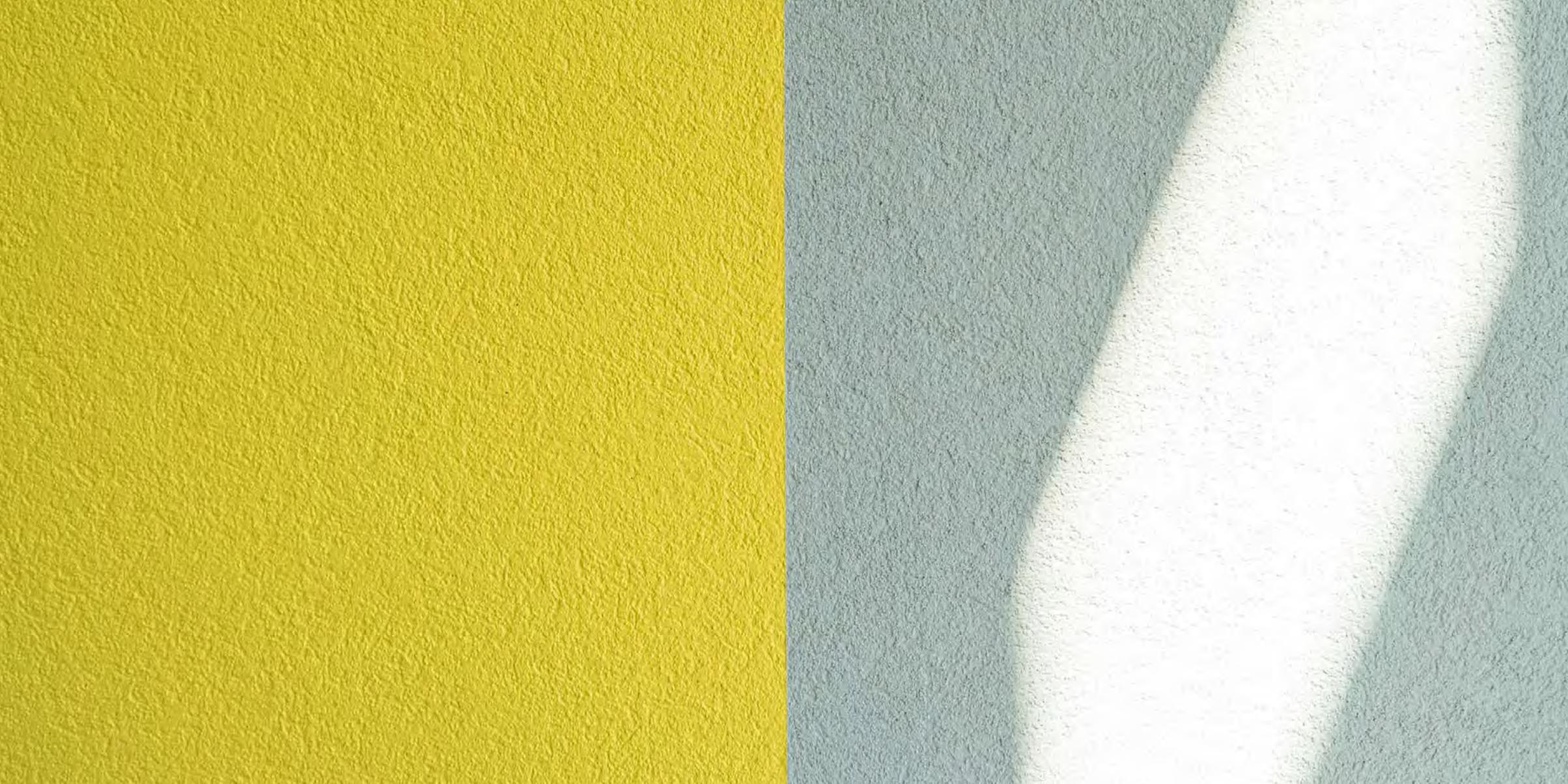
¶ Monochromie et matériaux propres à l'œuvre découlent de la réflexion sur les spécificités visuelles du hall et du foyer. Le jaune est ainsi la dominante absolue de l'installation ; sa remarquable luminosité résulte d'innombrables essais, de subtils mélanges, de juxtapositions infinies pour éprouver la résonance de cette teinte avec les gris des éléments architecturaux préexistants.

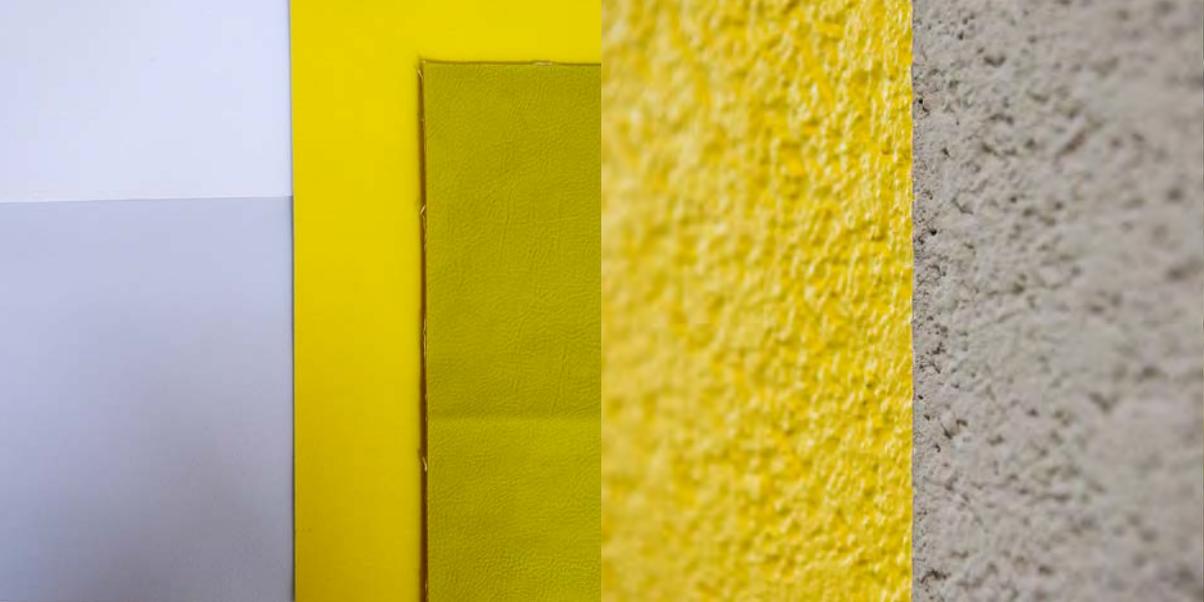
Sol, mur, plafond et tissu de velours du rideau qui sépare l'aula du foyer matérialisent le jaune et le déclinent dans diverses nuances.

La justesse du choix des matériaux, leur texture, leur brillance ou leur matité – partielle ou totale – déterminent les variations de luminosité et le jeu des réflexions, recherchés par l'artiste.

— M.P.



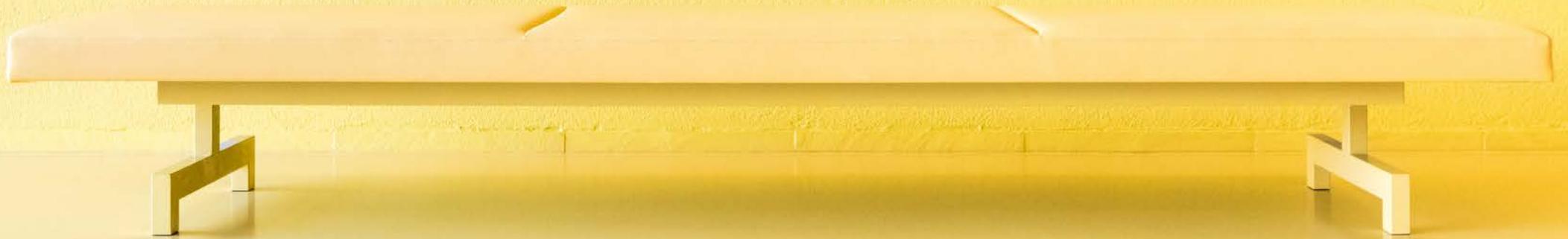






*“Le jaune est la couleur de la lumière ;
j'ajoute de la lumière là où il y en a déjà,
elle devient ainsi présence matérielle,
lumineuse ; elle irradie...”*

— Ursula Mumenthaler



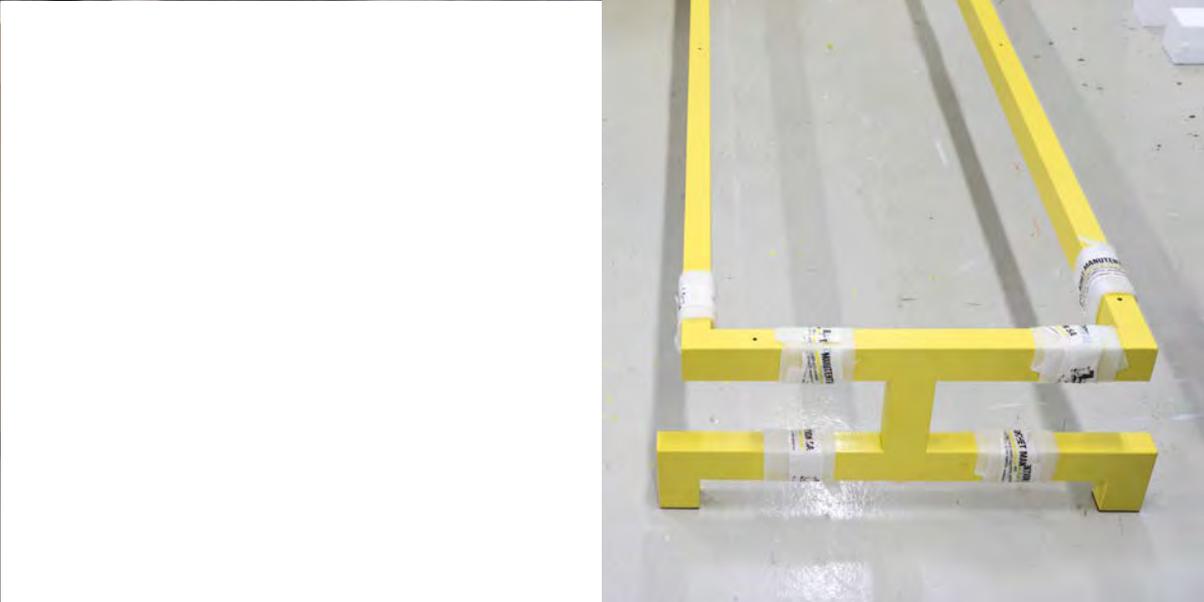


¶ De la première esquisse pour le concours – début 2014 – à la finalisation – printemps 2016 – le facteur temporel représente un élément déterminant du processus de réflexion et de réalisation proprement dite.

D'autant que l'œuvre s'appuie sur une collaboration étroite entre l'artiste et divers corps de métier, qu'il a fallu, peu à peu, inclure au projet en planifiant les interventions.

Cette véritable entreprise de coordination a été menée sur place par Ursula Mumenthaler, qui a encadré l'avancement des travaux pour qu'ils se fassent selon un calendrier précis. Son installation a pu ainsi être mise en œuvre parallèlement aux travaux de rénovation, grâce à un dialogue permanent avec l'architecte.

— M.P.







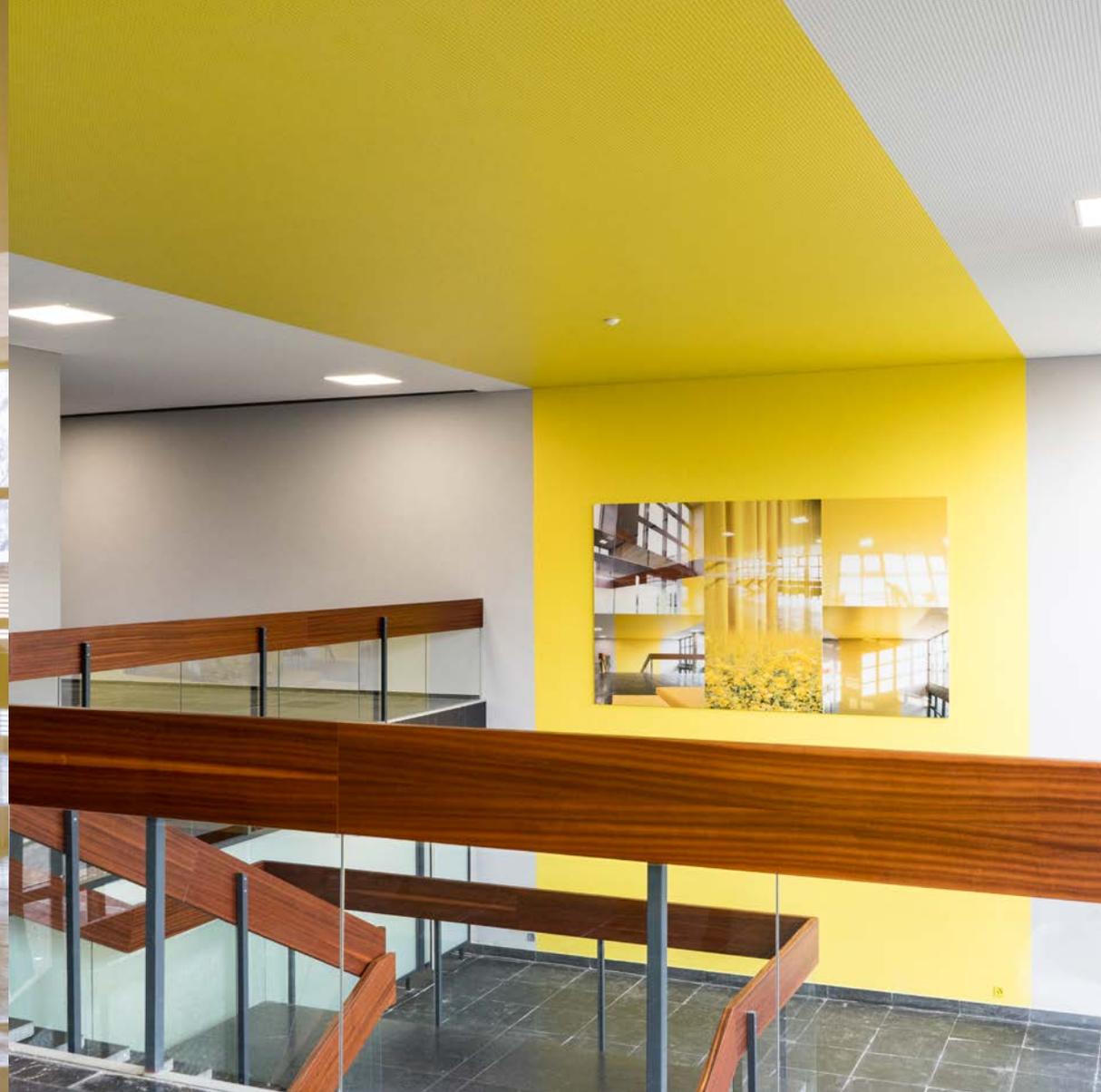




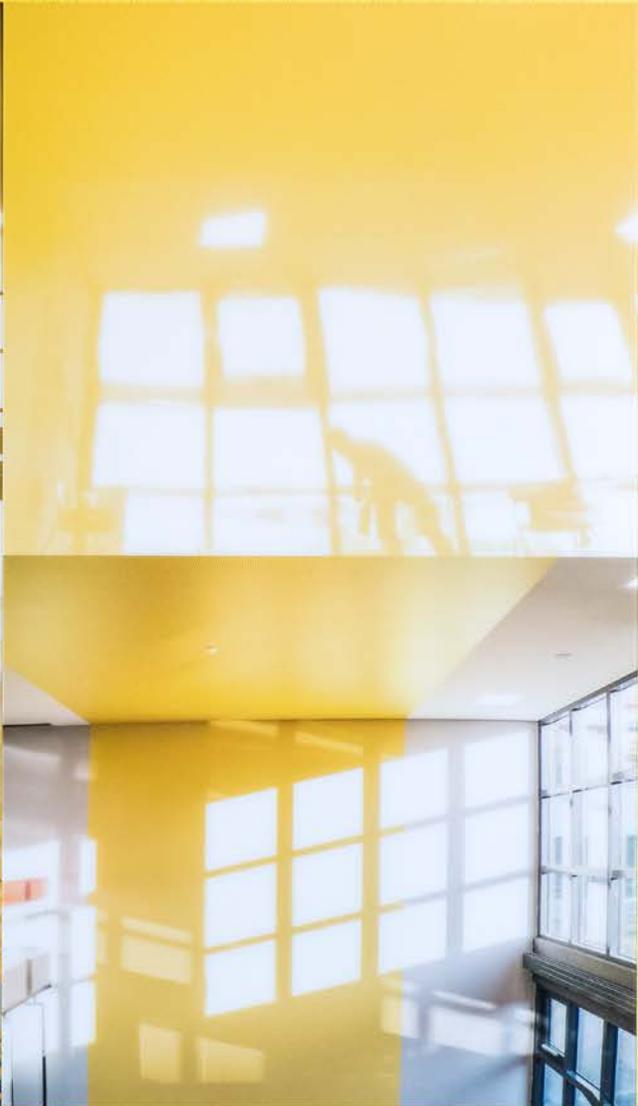
¶ *L'artiste a conçu le tableau photographique comme un ensemble d'arrêts sur image de son intervention spatiale, et plus particulièrement sur les reflets de lumière naturelle ou artificielle au sol et sur les parois, sur la façade vitrée ou sur la paroi coulissante en verre séparant le foyer de l'aula. L'espace tridimensionnel inventé par l'artiste est ainsi mis en abyme dans la reproduction bidimensionnelle, qui comprend également le jaune du colza, évocation du proche environnement naturel.*

Cette cohabitation entre reflets, espace architectural et reproductions photographiques, ensuite reproduite dans cette publication, trouble notre perception de la réalité et de la « re-présentation », à l'instar d'un jeu de miroirs qui génère des images à l'infini.

— M.P.







¶ Intervenir plastiquement dans un bâtiment désormais protégé, chargé d'histoire, signifie appréhender le lieu, observer ses usages, tenir compte des formes d'hier pour inventer celles d'aujourd'hui.

Si l'installation d'Ursula Mumenthaler participe de la « requalification » de l'espace architectural, elle s'inscrit également dans le champ des pratiques artistiques contemporaines, avec cette spécificité d'être intégrée à l'architecture pour former une entité inséparable.

L'artiste a choisi de donner une visibilité à cet endroit d'attente et de transition. Ses « arrêts sur image » de reflets immobilisent ainsi l'instant fugace, et jouent des réflexions en perpétuel mouvement qui l'ont tant marquée dès sa première visite de l'édifice.

La banquette est une invitation à nous arrêter un instant, nous aussi...



REMERCIEMENTS

Ursula Mumenthaler

- Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin
 - Aeby Perneger & Associés SA · Ana Lete, architecte
 - Atelier Nebelzone · Peter Nebel
 - Gareth Art Service · Gareth Almeida
 - Jacques Masson SA
 - Les z'Ateliers · Nicolas Roman, ébéniste
 - Maison A. Gras & C^{ie} SA · Ornella Bruno, Marie Noëlle Parodi et Nicola Cutuli
 - MD Échafaudages Sàrl · David Chayet
 - PhotoRotation · Olivier Oberson
 - Serrurerie des z'Ateliers · Patrick Buri et Christian Tissot
 - Ted Support Sàrl · Edouard et Gabriel Tronçoni
 - Tropexo SA · Naim Ramadani et Shaban Bajrami
 - Walo Bertschinger SA · Sylvie Guillain et son équipe
-
- Camille Abele · Patrick Aeby · Laurent Barlier · Monique Boget · Sandrine Durandière · Roxane Favre · Frédéric Hardoin · Nicole Hassler · Luzia Hürzeler · Christiane Grimm · Christine Keim · Nathalie Leuenberger · Alfredo Mumenthaler · Rexhepi Murat · Olivier Murith · Myriam Poiatti · Dominique Rémy · Jakob Schemel · Mariangela Vega · et toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet.





ISBN 978-2-8399-1884-8